

D'OSS

Revue
du **GOPA**
Groupe
Ornithologique
des Pyrénées
et de l'Adour

vol. 4, n° 2 Octobre 2004



Robert Hainard

LE CASSEUR

Notes d'Ornithologie Pyrénéenne : novembre 2003 à octobre 2004

Le Pic mar dans les Pyrénées occidentales

Hivernage du Milan royal dans le piémont pyrénéen en 2002-2004

Comptes rendus : suivis 2004 Élanion blanc et Aigle royal

Contributions pour l'Ours brun

Varia : Fauvette mélanocéphale, Bruant à calotte blanche,
Chevalier bargette, Gypaète barbu

Bibliographie passionnelle

L'hivernage du Milan royal *Milvus milvus* dans les Pyrénées occidentales

Jean-Louis GRANGÉ, François BALLEREAU et André NERRIÈRE

Le Milan royal *Milvus milvus* est un hivernant régulier dans les Pyrénées occidentales où ses effectifs représentent de 30 à 35 % de la population française durant la mauvaise saison. Un premier suivi des dortoirs hivernaux l'hiver 98-99 nous a permis d'évaluer le nombre d'individus à 2864 pour 45 sites occupés (Grangé et al, 2002). Le renouvellement de cette opération les hivers 2002-03 et 2003-04 nous amène à analyser les évolutions constatées en regard des divers suivis mis en place ailleurs en France (migration, nidification, hivernage) à l'occasion de la création d'un Plan de restauration de l'espèce dans notre pays en 2002 (LPO, 2003).

I – METHODE

L'étude de l'hivernage du Milan royal dans les Pyrénées occidentales a été initié depuis le début des années 90 par une recherche des dortoirs utilisés par l'espèce : dès qu'il fut jugé que leur inventaire était quasi exhaustif, il a été procédé au premier dénombrement général de la population en 1998-99. Une publication en 2002 traitant des divers aspects de l'hivernage en a résulté, à laquelle nous renvoyons les lecteurs pour les analyses autres que celles des effectifs, unique objet du présent article (Grangé *et al.*, *op. cit.*).

Les hivers 2002-03 et 2003-04, l'opération de comptage a été reconduite sur les mêmes sites, au nombre de 45. La zone d'étude, constituée des départements des Pyrénées-Atlantiques et des Hautes-Pyrénées a été divisée en trois secteurs : Pays Basque, Béarn et Hautes-Pyrénées afin de faciliter les comparaisons avec le premier décompte qui utilisait cette distribution (voir article princeps pour la justification de ce découpage). La localisation de certains dortoirs ayant changé, il a été procédé à une recherche spécifique pour trouver le nouvel emplacement utilisé. Dans la plupart des cas, un seul comptage a eu lieu entre début décembre et fin janvier, le respect de ces bornes temporelles permettant d'exclure la prise en compte de migrateurs tardifs ou précoces. Les sites à problèmes (déplacements, sites éclatés, sites disparus) ont fait l'objet de plusieurs visites jusqu'à réalisation d'un comptage satisfaisant.

La recherche des dortoirs est souvent longue et demande un investissement certain (5 à 7 ans de prospection hivernale dans notre cas) mais il s'agit de la seule méthode permettant d'approcher de l'exhaustivité contrairement à l'alternative des comptages « au bord des routes » qui minorent systématiquement les effectifs présents (allant parfois du simple au double) comme constaté sur notre zone d'étude. La différence de fiabilité apparaît également dans le recensement national de l'espèce en Espagne réalisé en 1993-94 (Vinuela *et al.*, 1999).

II - RESULTATS

Le graphique 1 et le tableau 1 résument les résultats des comptages par zones naturelles et leurs indices de variation entre 98-99 et 2002-04 : **2864 individus** ont été dénombrés en 2002-2004 contre **2791** en 1998-99, soit **une augmentation de 2,6%**. Ces chiffres montrent une étonnante stabilité des hivernants dans les Pyrénées occidentales qui sera discutée



ultérieurement. Un site du Pays Basque non compté en 1998-99 car trouvé en fin de saison a été dénombré en 2002-04 avec 90 oiseaux mais non inclus dans les totaux. Cependant, les évolutions selon les zones définies sont contrastées ; une forte chute des effectifs s'est produite dans les Hautes-Pyrénées : 15 % des 956 oiseaux présents en 98-99. Ce sont les deux plus gros dortoirs de notre zone d'étude, représentant 63 % du total de ce département en 98-99, qui ont été les plus touchés avec des diminutions de 34 % et 19,3 %, un autre site étant passé de 88 individus à 30 en 2002-04. Ces variations négatives sont dues à des changements d'exploitation des deux décharges où se situent les dortoirs mais doivent être relativisées, ces sites hébergeant toujours les plus forts effectifs avec 300 et 147 individus en 2002-04.

Hivernage du Milan royal *Milvus milvus* dans le piémont pyrénéen - J.-L. Grangé, F. Ballereau, A. Nerrrière

Graphique 1 - EFFECTIF HIVERNANT DU MILAN ROYAL DANS LES PYRÉNÉES OCCIDENTALES

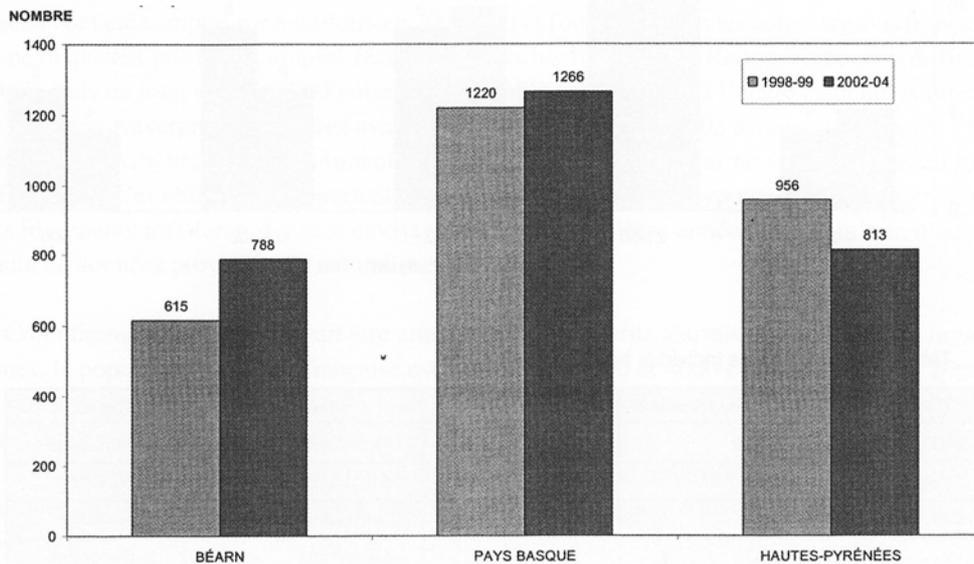


Tableau 1 - Variation des effectifs du Milan royal

ANNÉE	BÉARN	PAYS BASQUE	HAUTES-PYRÉNÉES	TOTAL
1998-1999	615	1220	956	2791
2002-2004	776-788	1230-1266	783-813	2789-2864
Variation (%)	28,00%	3,77%	-14,95%	2,60%

Les hivernants du Pays Basque sont stables avec une variation positive de 46 oiseaux représentant 3,77 % mais toutefois des changements sur plusieurs sites prouvent un redéploiement des hivernants d'une année à l'autre pour des dortoirs proches. Le seul site ayant subi une forte chute (36 %) se trouve dans une zone qui a vu la fermeture définitive d'une décharge voisine.

Graphique 2 - VENTILATION DES HIVERNANTS PAR TRANCHE D'EFFECTIF

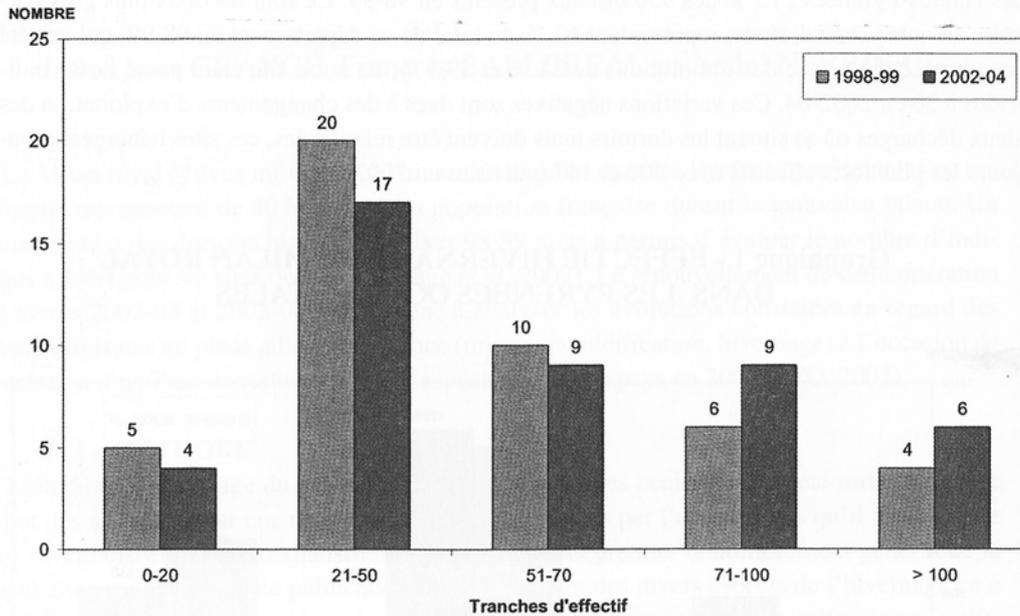


Tableau 2 - Origine des individus bagués

Date	Lieu de récupération	Lieu de baguage	Pays	Informateur
14/12/2001	Pamiers / 09	Crostwitz	Saxe / Allemagne	S. Danflous
29/10/2002	Montastruc / 65		Allemagne	P. Navarre
28/12/2002	Azereix / 65	Herbsleben	Thuringe / Allemagne	P. Navarre
24/02/2003	Clarac / 65		Allemagne	F. Ballereau
18/03/2003	Mirande / 32	Kriepitz	Saxe / Allemagne	S. Danflous
25/04/2004	La Mongie / 65		Allemagne	P. Navarre
09/12/2004	Puydarrieux / 65		Allemagne	V. Ducasse
15/01/2005	Ossun / 65		Allemagne	P. Navarre

Les Milans royaux hivernant en Béarn ont augmenté de 28 %, passant de 615 à 788 oiseaux : la cause en est difficile à déterminer avec, cependant, le doublement des effectifs d'un dortoir de 48 individus qui est passé à 112 en 2002-04 ; certains oiseaux ayant déserté le site haut pyrénéen situé en limite est des Pyrénées-Atlantiques peuvent avoir rejoint les dortoirs proches de ce département.

Le graphique 2 montre la ventilation des dortoirs selon les tranches d'effectifs qu'ils hébergent : une tendance à l'augmentation des dortoirs à effectifs importants (70 et plus) est notée entre les deux études : 15 sites en 2002-04 contre 10 en 1998-99, en concomitance avec une diminution des sites à faibles effectifs (0-50) qui sont passés de 25 à 21, la tranche intermédiaire (51-70) restant stable (9 contre 10).



III - DISCUSSION

Les premières données chiffrées fiables sur l'hivernage du Milan royal en France remontent au début des années 70 lors d'un essai de sédentarisation d'une partie de la population nicheuse du nord-est du pays. Les hivers rigoureux de la fin de la décennie ont mis un terme à cette situation et, à la fin des années 80-début 90, les régions traditionnelles d'hivernage (hors Pyrénées et Corse) ont vu une réduction notable de leurs effectifs (Champagne, Auvergne notamment) reliée à la dégradation des paramètres reproducteurs de la population nicheuse.

L'atlas des oiseaux de France en hiver (Sagot, 1991) donnait un chiffre de 1000-1500 hivernants pour les Pyrénées occidentales, sans base fiable. Près de 3000 oiseaux ont été comptés en 1998-99 et 2002-04 sur cette zone, auxquels il faut ajouter les quelques 750 individus de Haute-Garonne et d'Ariège comptés en 2003-04 pour 12 sites connus (Pedron & Segonds, 2004).

En 2002, nous avons proposé une évaluation minimum des effectifs hivernants français (4000 oiseaux hors Corse) qui doit être revue à la hausse pour 2003-2004 : en Auvergne, 650 oiseaux ont été comptés sur 8 dortoirs en 2003-2004 (Tourret, 2003) ; les autres régions françaises ne disposent pas de décomptes récents (hormis les Bouches du Rhône, Kabouche & Brun, 1997) mais un total de 6000-7000 oiseaux ne semble pas irréaliste à l'heure actuelle. À propos de la région Auvergne, les chiffres avancés dans notre article de 2002 avaient pour source l'association L'Aile brisée et notamment L. Strenna et G. Boisson qui ne semblent pas du tout « farfelus ». Ces chiffres se rapportent au début des années 90 : l'hypothèse d'une progression des hivernants mériterait d'y être envisagée pour ces dernières années plutôt qu'une mise en doute de données provenant de naturalistes locaux !

Contrairement à ce qui pouvait être attendu au vu des écrits alarmistes de nombreux organismes, la population nicheuse française est stable entre 3500 et 4000 couples (Mionnet, 2004), ce que confirment les comptages des hivernants dans les Pyrénées occidentales et le développement de noyaux d'hivernage ailleurs en France.

Concernant l'origine des hivernants dans les Pyrénées, 8 individus bagués ou porteurs de marques alaires ont été identifiés (tableau 3) : tous proviennent d'Allemagne, surtout de l'est du pays confirmant ce qui était connu précédemment. Il serait du plus haut intérêt de déterminer l'origine des autres populations hivernant au pied des Pyrénées (Suède par exemple) afin d'expliquer correctement les différences d'évolution des migrateurs trans-pyrénéens dont le nombre diminue (Urcun, 2003) et des hivernants français qui paraissent stables : différentes populations à évolutions démographiques divergentes sont-elles impliquées ? D'une part, des individus appartenant à des noyaux à dynamique positive (Suède, Suisse, etc.) qui passent la mauvaise saison sur le piémont pyrénéen, d'autre part, des populations à dynamique négative (est de la France, une partie de l'Allemagne) de moins en moins nombreuses à franchir les Pyrénées. De plus, des changements de stratégie migratoire peuvent s'être produits : hivernage plus au nord, installation dans de nouvelles régions d'hivernage (comme cela s'est produit dans la décennie 90 en Crau), changement des lignes migratoires.

Cependant, la prudence dans l'interprétation des résultats présentés doit être de mise pour deux raisons principales : le laps de temps entre les deux comptages (de 1998 à 2004) est trop court pour enregistrer des changements significatifs ; la non-connaissance des populations sources des hivernants pyrénéens obère toute tentative d'explication.

Le prochain comptage exhaustif prévu pour 2006 devrait apporter des compléments de réponse à nos questionnements.

Summary : The Red Kite *Milvus milvus* winters regularly in the western Pyrenees, where the numbers represent 30-35% of the total wintering in France. After an initial study of the winter dormitories in 1998-99, it was estimated that there were 2864 birds at 45 occupied sites. The exercise was renewed during the winters of 2002-03 and 2003-04 leading the authors to analyse the changes noted in relation to the various studies elsewhere in France (migration, reproduction and wintering) as a result of the creation of a plan by the Ligue pour la Protection des Oiseaux in 2002 to re-establish the species in our country.

Resumen : El Milano real *Milvus milvus* es un invernante regular en los Pirineos occidentales, donde sus efectivos representan del 30 al 35 % de la población francesa durante la estación desfavorable. Un primer seguimiento de los dormitorios invernales el invierno 98-99 permitió evaluar el número de individuos en 2864 para 45 lugares ocupados. La repetición de esta operación los inviernos 2002-03 y 2003-04 lleva a los autores a analizar las evoluciones constatadas con relación a los diversos seguimientos puestos en marcha en otras zonas de Francia (migración, nidificación, invernada) con ocasión de la creación de un Plan de restauración de la especie en nuestro país durante 2002 por la *Ligue pour la Protection des Oiseaux*.

Remerciements

Ils s'adressent à tous ceux qui ont participé aux comptages hivernaux, sans l'aide de qui il n'aurait pas été possible d'obtenir les résultats dont cette note fait état : E. Bounine, S. Carbonnaux, F. Cazaban, E. Champagne, V. Ducasse, S. Duchateau, J. Fouert Pourret, J.-M. Fourcade, Ch. Guinchan, M. Gush, S. Hommeau, R. Javayon, P. Milcent, S. Pérès, D. Portier, C. et D. Raguét, F. Rochet.

Bibliographie

GRANGÉ J.L., HÉTIER A. & NERRIÈRE A., 2002. L'hivernage du Milan royal *Milvus milvus* dans les Pyrénées occidentales françaises. *Nos Oiseaux* 49 : 1-14.

KABOUCHE B. & BRUN L., 1997. L'hivernage du Milan royal *Milvus milvus* en Provence et plus particulièrement en Crau (Bouches-du-Rhône) : 1985-1997. *Faune de Provence* 18 : 89-91.

MIONNET A., 2004. Milan royal, pp.36-38 in : THIOLLAY J.-M. & BRETAGNOLLE V. - Rapaces nicheurs de France, Delachaux et Niestlé, Paris.

PEDRON G. & SEGONDS A., 2004. Suivi de dortoirs sur le piémont pyrénéen : Ariège, Haute-Garonne. Feuille de liaison du plan de restauration nationale du Milan royal N° 2-3 : 6.

SAGOT F., 1991. Milan royal in : YEATMAN-BERTHELOT D. - Atlas des Oiseaux de France en hiver. Société Ornithologique de France, Paris. 575 p.

TOURRET P., 2003. L'hivernage du Milan royal *Milvus milvus* en Auvergne pendant l'hiver 2001-2002. *Le Grand Duc* N° 62 : 16-19.

URCUN J.P., 2003. Suivi des populations migratrices postnuptiales trans-pyrénéennes de Milans royaux. OCL Fiche de liaison N° 42.

VINUELA J., MARTI R. & RUIZ A., 1999. El Milano Real en España. Monografía N°6, SEO Birdlife, Madrid.

Jean-Louis Grangé
17 bis rue du stade
64800 Bénéjacq

François Ballereau
Le presbytère
65190 Clarac

André Nerrière
Clos Henri IV
Rue Vincent Auriol
64000 Pau